

PINCÉE DE CONSEILS

NETTOYAGE DU VELOURS, DU LINGE, DES DENTELLES, DES GANTS, ETC.

Nettoyage du velours.—Cette étoffe perd son lustre et son éclat, par l'effet des frottements inévitables à l'usage. On peut rendre au velours sa fraîcheur et sa souplesse primitives, en le mouillant à l'envers, puis l'exposant au-dessus d'un fer bien chaud, sans l'y laisser toucher. La chaleur vaporise l'eau ; celle-ci, sous forme de vapeur, traversant la trame, sépare et relève les fibres entremêlées ou rabattues les unes sur les autres. Il suffit, l'opération terminée, de faire sécher à l'air libre.

Lustrage et polissage du linge.—Composition de l'emploi : 10 Dans une demi-bouteille d'eau, une cuillerée à café de gomme adragante.—Agitez parfois la bouteille, au moins vingt-quatre heures à l'avance. Cette solution se conserve indéfiniment.—20 Une cuillerée à bouche d'amidon, une cuillerée de borax, deux cuillerées de la solution de gomme adragante ci-dessus. Un quart de bouteille d'eau froide.

Pour amidonner le linge sec, bien frotter afin de faire pénétrer l'empois dans tous les doubles de l'étoffe ; tordre ensuite dans un linge.—Repasser comme d'ordinaire jusqu'à complète sécheresse, puis laisser bien refroidir.—Le polissage s'opère sur un carton glacé *ad hoc*, qui se vend chez tous les bons papetiers-cartonniers, et que l'on pose sur une table de bois bien uni, sans interposition de couverture.—Les fers, moyennement chauds, seront très lisses et on emploiera l'extrémité arrondie.—Le linge à polir est posé à plat sur une table, et la face extérieure bien régulièrement humectée en la frottant avec un linge humide (pas trop mouillé). On pose ensuite la pièce à polir sur le carton, et on opère en commençant par le bas et remontant toujours, et autant que possible en travers.

L'opération demande du soin, du temps et un poignet solide ; quant aux résultats, ils sont merveilleux.

Après avoir empesé et repassé le linge, comme d'habitude et avec le fer à repasser ordinaire, on mouille légèrement la partie empesée, de manière à ne pas enlever l'empois ; on la couvre d'un linge très fin, et on procède, par-dessus ce linge, à un second repassage, au moyen d'un fer spécial. Au lieu d'être pointu, ce fer est arrondi à la partie antérieure, on frotte avec cette partie antérieure, ou, à vrai dire, on polit le linge, car c'est une véritable opération de polissage ; le linge prend alors le brillant du linge neuf.

Les blanchisseuses donnent parfois du brillant au linge par l'amidon et le borate de soude, additionné d'un peu de stéarine.

Moyen de revivifier les couleurs d'une vieille tapisserie.—Pour revivifier les couleurs d'une vieille tapisserie salie par les années et la poussière, il suffit de bien fixer l'un des bords de cette tapisserie à une corde tendue au niveau d'une rivière et de la laisser flotter ainsi à la surface. L'eau entraînera la poussière, nettoiera la tapisserie et ravivera les couleurs.

Souplesse de la laine et de la flanelle.—Pour conserver la souplesse aux étoffes de laine et notamment à la flanelle, après le lavage ordinaire à l'eau froide, ou très peu chaude, on les laisse tremper quelque temps dans de l'eau additionnée d'ammoniaque liquide.

Manière de nettoyer les bidons à pétrole.—Le lait de chaux additionné d'une très petite quantité de chlorure de chaux convient très bien à cet effet. Ce liquide enlève toute trace d'odeur de pétrole.

Découillage des pipes.—Pour blanchir une pipe de terre ou d'écumie culottée ou pour découiller une pipe que l'usage a rendue trop forte, il suffit de faire passer, dans le tuyau et le fourneau, un courant de vapeur d'eau ou, ce qui est préférable, de la vapeur d'alcool.

Moyen de défroisser la tapisserie.—Si la tapisserie faite sur le doigt est froissée, on peut lui

rondre l'aspect de fraîcheur en mouillant l'envers avec une eau légèrement gommée et contenant un peu d'alun. On repasse alors avec un fer chaud, la tapisserie devient aussi belle que si elle avait été faite sur le métier.

Nettoyage des dentelles.—Faire du thé faible et tremper dedans la dentelle à teindre, on la retire presque immédiatement et l'on repasse entre deux linges. On peut, en variant la quantité de thé macérée dans l'eau, produire tous les degrés de teinte du blanc au jaune clair.

Nettoyage et blanchissage des étoffes de laine.—Préparez une certaine quantité d'eau de savon et délayez dedans une cuillerée de farine parbouteille d'eau. Placez sur le feu et remuez constamment. Dès que cette lessive est bouillante, plongez-y l'étoffe que vous frotterez comme à l'ordinaire dès que la température le permettra. Rincez à l'eau claire et répétez l'opération jusqu'au nettoyage complet.

Procédé pour nettoyer les gants.—Pour le nettoyage des gants servez-vous de :

No 1. Lait..... 1000 gr.
Carbonate de soude... 5 "

No 1. Saponine à gants ou gentiane :

Savon en poudre..... 250 gr.
Ammoniaque liquide... 10 "
Eau de javelle..... 165 "
Eau ordinaire..... 155 "

On fait avec le tout une pâte dont on imprègne des morceaux de flanelle avec lesquels on frotte le gant jusqu'à ce qu'il soit parfaitement nettoyé.

Nettoyage du marbre. Une pâte formée de blanc d'Espagne et de benzine débarrasse le marbre de la graisse ; et une pâte formée de blanc d'Espagne et de chlorure de chaux, étendue et laissée à sécher au soleil, si c'est possible, enlèvera les taches.

Nettoyage des peaux de chamois.—Une peau de chamois savonnée, puis rincée à l'eau claire, rétrécit beaucoup et devient tellement dure que, même battue et maniée, elle est d'un fort mauvais usage. Voici un procédé que j'emploie, et qui donne un résultat excellent quand il est bien exécuté.

Faites une solution de cristaux (carbonate de soude du commerce) faible et d'eau chaude. Frottez, d'autre part, votre peau de chamois grasse et noircie avec du savon mou et maniez-la bien ainsi ; laissez-la tremper dans le bain alcalin pendant deux heures. Puis frottez-la bien jusqu'à ce qu'elle soit propre. Ensuite rincez-la dans une solution ammoniacale tiède très faible ; exprimez-la, puis rincez encore dans de l'eau chaude additionnée de savon jaune d'iris. C'est la petite quantité de savon laissée dans la peau qui sépare les molécules de sa trame et lui donne de la souplesse. Après ce dernier rinçage, tordez-la dans tous les sens à plusieurs reprises, maniez-la et brossez elle deviendra plus moelleuse que bien des peaux neuves. Enfin, saupoudrez la bonne face de rouge d'Angleterre, frottez bien la peau entre les doigts pour faire pénétrer le rouge dans les pores et secouez pour enlever l'excédent de poudre. Après avoir savonné votre argenterie ou vos bijoux, frottez-les avec la peau ainsi préparée et vous m'en direz des nouvelles.

Nettoyage des mains par la vaseline.—Nombre de personnes sont préparateurs, mécaniciens, menuisiers, et homme du monde à leurs heures ; partant, ils ont bien des fois éprouvé (en hiver surtout) une difficulté très grande à se débarrasser les mains complètement, même au savon, pour passer d'un personnage à l'autre. J'ai eu l'idée d'employer ces jours-ci la vaseline pour ce nettoyage ; le résultat est merveilleux !

Employée à sec, cette pâte pénètre dans les pores de la peau, s'incorpore avec les matières grasses qui s'y trouvent enserrées et si, au bout d'un instant de frottement, vous faites usage du savon de Marseille et d'eau très chaude, vous avez un nettoyage parfait, tel, en un mot, qu'on le demande vainement aux produits ordinaires.

Nettoyage des mains après le travail de l'atelier. La gelée de pétrole (vaseline ou pétroléine), qui a la propriété de lubrifier et assouplir la peau, convient pour nettoyer et enlever toutes les traces dont les mains sont imprégnées, après un travail d'atelier ou de laboratoire. Pour cela, on n'a qu'à frotter les mains avec une petite quantité de gelée, qui, pénétrant dans les pores de la peau, s'incorpore avec les matières grasses qui s'y trouvent enserrées ; on lave ensuite avec de l'eau chaude et du savon de Marseille, et on a les mains parfaitement détergées et assouplies.

Procédé pour nettoyer la flanelle sans qu'elle rétrécisse.—Vous placez les flanelles à nettoyer dans une terrine, et vous coupez par-dessus en fragments un morceau de savon de Marseille. Versez de l'eau bouillante de manière à remplir le vase ; agitez le tout fortement, prenez ensuite les flanelles au bout d'un petit morceau de bois trempez-les 3 ou 4 fois dans cette eau de savon sans les frotter ; ensuite il faut rincer à l'eau froide.

Nettoyage de l'argenterie.—M. Davenport, professeur d'analyse chimique au collège des pharmaciens du Massachusetts, recommande l'emploi de l'hyposulfite de sodium pour le nettoyage de l'argenterie. Il suffit d'un chiffon ou d'une brosse que l'on imprègne d'une solution saturée de ce sel et d'une des poudres fines habituellement employées au polissage de l'argent.

Papier pour envelopper l'argenterie.—L'argent et d'autres métaux noircissent s'ils sont exposés à l'air chargé d'acide sulfhydrique ou d'acide sulfureux, ou à celui du gaz d'éclairage, toujours impur. M. Pannington recommande d'envelopper ces pièces métalliques dans du papier préparé comme il suit : on dissout 6 parties de soude caustique dans une quantité d'eau suffisante pour que la solution marque 200 Baumé ; puis on fait bouillir cette solution pendant une heure avec 4 parties d'oxyde de zinc ; on étend d'eau la liqueur jusqu'à ce qu'elle marque 100 Baumé et l'on s'en sert pour imprégner les papiers et les tissus destinés à envelopper l'argenterie, et à la préserver de l'action des gaz nuisibles.

AUX PERSONNES NERVEUSES

Les personnes nerveuses sont plus que toutes autres sujettes aux insomnies. Pour obtenir un peu de sommeil, elles ont recours aux narcotiques qui finissent toujours par avoir une influence fâcheuse sur la santé.

Nous pouvons leur recommander une méthode très simple qui leur procure infiniment le repos qu'elles cherchent vainement par d'autres moyens. C'est de se frictionner pendant quelques instants avant de se coucher, soit avec un morceau de laine rude, soit de préférence avec une brosse à frictions.

Pourquoi couvre-t-on de sel quand du vin se répand sur la nappe ? Très souvent, au cours d'un repas, quand du vin se répand sur la nappe, on voit des convives se hâter de couvrir la tache avec le contenu de la salière. Pourquoi cela ?

On répand du sel (ou chlorure de sodium) sur les taches de vin, parce que le chlore, l'un des éléments du sel, a la propriété de détruire les couleurs végétales. Quand on met du sel sur l'endroit souillé, et qu'on le recouvre d'une couche d'eau, le chlorure de sodium se décompose, le chlore se dégage et la décoloration a lieu.

C'est à cette propriété décolorante que le chlore doit être employé dans certaines industries, particulièrement dans le blanchiment des toiles.

M. Hanjuché.—J'apprends que tu vas partout me traiter de fou !

Son ami.—C'est faux. Au contraire, je suis le seul à te défendre et à dire que tu n'es pas aussi imbécile qu'on le dit.

Retour de l'exposition de Paris :

—Et vous avez vu tout Paris en cinq jours !

—Oui, mais nous nous sommes partagé la besogne, j'en ai vu la moitié, et ma femme l'autre.